

Artistes et scientifiques s'allient pour restituer la poésie de la mer

L'Université de Lille se lance dans un nouveau projet... artistique ! Elle collabore en ce moment avec AIR Lab pour présenter le projet « Retracer l'estran » sur le campus de la Cité scientifique au mois d'avril 2021. Le but est de porter un regard artistique sur un sujet scientifique.

PAR FANNY BOUCHAUD
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

VILLENEUVE-D'ASCQ.

Deux membres d'Artiste en immersion recherche dans un laboratoire (AIR Lab) ont répondu à l'appel d'offres lancé par l'Université de Lille. Leur mission ? Créer une œuvre sur le thème de l'évolution du trait de côte. Le projet s'appelle *Retracer l'estran* et sera exposé, si les conditions sanitaires l'autorisent, en avril 2021 à la Cité scientifique. Sébastien Cabour et Pauline Delwaille se sont immergés dans le quotidien des chercheurs. Alain Trentesaux et Olivier Cohen, respectivement de l'Université de Lille et du laboratoire d'océanologie et de géosciences, les ont accueillis. Tous deux étudient l'évolution du trait de côte. Ils sont intarissables sur le sujet de l'érosion des plages.

SUIVIS PENDANT PLUSIEURS MOIS

Sébastien et Pauline les ont suivis pendant plusieurs mois pour poser un regard artistique sur le travail des chercheurs. Pour leur œuvre, ils ont exploré toutes les données de recherche des 50 dernières années (et ils n'ont pas encore fini !). « Certaines sont utilisées, d'autres nous inspirent juste. »

Amusé, Sébastien Cabour témoigne : « J'ai augmenté ma consommation de café. Surtout, j'ai appris de nouvelles techniques. » Versé dans l'art audiovisuel, l'artiste a travaillé avec



Sébastien Cabour et Pauline Delwaille se sont immergés dans le quotidien des chercheurs. Alain Trentesaux et Olivier Cohen, respectivement de l'Université de Lille et du laboratoire d'océanologie et de géosciences, les ont accueillis.

des photos, des drones et de la modélisation 3D. L'œuvre sera visuelle, lumineuse et dynamique. « Tout le monde pourra se projeter dans le paysage marin. »

“ Ils détournent notre travail pour faire de l'art. ”

ALAIN TRENTESAUX, CHERCHEUR

Les deux artistes s'amuse avec le tracé de la vie sur l'estran : les chemins que créent les promeneurs, les quadrillages que font les chercheurs en réalisant des prélèvements sur la plage, la ligne creusée par des vélos sur le sable... Tout participe à l'harmonie de trajectoires sans cesse remises à zéro par les courants de la marée. « On a moins de scrupules à se passer de l'échelle temporelle et l'échelle spatiale. On a essayé de s'amuser un peu, d'apporter de l'émotion. »

« Ils détournent notre travail pour faire de l'art. », résume Alain Trentesaux.

Le chercheur évoque l'époque où il réalisait ses suivis avec du sable fluorescent, qu'il éclairait de nuit à la lampe UV. Vu d'en haut, la scène devait être magnifique.

Admiratif du travail des artistes, Alain Trentesaux explique : « Ils sont dans le durable, nous, on est dans l'éphémère. » Pour les deux scientifiques, « c'est essentiel de montrer ce qu'on fait. On recherche un contact avec le public, c'est d'ailleurs l'intérêt de s'allier avec des artistes. » ■